

“ Le banquet était terminé, les esclaves étaient partis. Les contes arabes et les chants du poète avaient cessé ; les derniers bruits de joie venaient d’expirer ; quelques convives, restés seuls sur les terrasses, parmi les orangers en fleurs, admiraient la teinte de rose dont le crépuscule inondait l’azur du firmament. — *Ave Maria!* sur la terre et les flots, cette heure céleste, ô Marie, est la plus digne de toi ! *Ave Maria!* bénie soit cette heure ! bénis le temps, le climat, le lieu où si souvent j’ai senti dans tout son charme cette heure si belle et si suave descendre sur la terre ! la cloche au son grave se balançait dans la tour lointaine ; les mouvantes vibrations de l’hymne du soir arrivaient jusqu’à moi ; aucun souffle n’agitait l’air couleur de pourpre tendre, et cependant les feuilles des bois bruissaient comme si la ferveur de la prière les eût fait tressaillir.

“ *Ave Maria!* c’est l’heure de la prière ! *Ave Maria!* ô Marie ! permets que nous élevions nos regards vers ton Fils et vers toi ! *Ave Maria!* oh ! que ton visage est plein de charmes ! que j’aime à contempler la colombe toute-puissante qui plane sur ta tête !. . Non ! ce tableau n’est pas une idole : c’est devant la réalité même que je me prosterne !. .”

“ La première fois, dit le comte Gamba, que j’abordai le sujet de la religion avec lord Byron, ce fut à Ravenne, en 1829 ; nous nous promenions à cheval dans un grand bois de pins ; la solitude de ces lieux invitait aux méditations religieuses ; c’était une belle journée de printemps. “ Comment, dit Byron, peut-on douter de l’existence de Dieu, soit qu’on élève les yeux au ciel, soit qu’on les abaisse sur la terre ! Comment, en descendant en nous-mêmes, pourrait-on douter qu’il n’existe pas quelque chose de plus noble et de plus durable que la poussière dont nous sommes formés ?”

Le grand poète avait composé une prière que nous ne pouvons résister au désir de transcrire.

#### PRIÈRE DE BYRON

“ Père de lumière, c’est vers toi que je crie ! tu vois les ténèbres de mon âme ; toi qui remarques la chute du passereau, éloigne de moi la mort du péché.

Toi qui guides l’étoile errante à travers les royaumes